

**Questions et remarques sur « portraits de conseillers » du GDS 37 :**

**J'ai beaucoup aimé ce témoignage**, bien écrit, d'un homme passionné par son métier et par le service des paysans (*et je le comprends bien car cela a été le mien aussi*). Il montre bien les difficultés d'être salarié des agriculteurs et de s'adapter à eux pour devenir le conseiller de leurs finances professionnelles et familiales.

**Par contre sur le plan de la méthodologie de gestion cet article pose la question de la place « quasi exclusive » de la comptabilité par rapport à la gestion :**

- dès les premières lignes, l'auteur indique que ces acteurs clés du conseil « maîtrisent autant la langue des producteurs que les chiffres **pour naviguer dans mes méandres de la comptabilité** » !
- ensuite Illy Koadio, comptable de formation, dit qu'il a été formé en 3 semaines : cela **veut-il dire que la comptabilité est son travail essentiel** ? (*c'est certainement le cas pour l'appui aux GPC, car il faut garantir la « bonne gouvernance » et bien gérer le groupement, mais est-ce la même chose pour l'appui aux producteurs ?*)
- ce qu'il aime dans son travail c'est « apporter une connaissance nouvelle qui est la comptabilité »

**La gestion des exploitations familiales est autrement plus compliquée que celle d'un groupement d'achat d'intrants et de vente groupée de produits ! :**

- les recettes de production dépendent des conditions agro-climatiques de la campagne et de la maîtrise technique des cultures par le paysan !
- le prix de vente des produits est très incertain : le prix de la dernière récolte n'est pas une base fiable pour la prochaine campagne !
- le principal facteur de production, la main d'œuvre familiale n'est pas payée
- ...c'est une autre gestion que celle des « entreprises commerciales » !

*N.B j'avais écrit dans GDS il y a 5 ans un article « peut on gérer sans comptabilité » ( cf ci-joint) pour lancer un débat : j'aimerais bien savoir ce que vous en pensez ?*

**Je constate aussi, comme Illy Koadio, que ceux qui tiennent des comptes disent qu'ils gèrent mieux car ils « gaspillent moins »**, (*terme qui revient régulièrement dans leurs témoignages !*). C'est vrai que l'enregistrement et la totalisation des dépenses fait découvrir l'importance de certaines dépenses inutiles, et que c'est un moyen psychologique fort pour que changer ses comportements personnels ... et faire des économies !

**Mais cela ne suffit pas pour gérer une exploitation et répondre aux questions :** d'analyse de la rentabilité d'une culture, de décision d'un plan de campagne, de gérer au mieux la main d'œuvre, d'analyser un projet d'achat de matériel, d'emprunt pour acheter plus d'intrants, créer une plantation ...

**D'autre part, j'aurais aimé qu'une autre question lui soit posée** (*comme d'ailleurs j'aurais aimé qu'elle le soit au 1<sup>er</sup> interviewé, Oumarou, que je connais bien et que j'apprécie*) **qu'en est-il de « l'avenir du financement du conseil de gestion » ? :**

- que paie actuellement le bénéficiaire : 5% du coût, 10% ou ... ?
- si beaucoup d'agriculteurs sont intéressés par le conseil de gestion, il y aura-t-il de l'argent pour payer d'autres conseillers ?

- après la fin du PAP OPC que se passera t il ?